

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 43,  
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires sont  
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSÉRATIONS :

Annunces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Reclames . . . . . 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10, à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs.  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 21 Septembre 1869.

Le mariage de S. A. S. le Prince Héritaire, primitivement fixé au 20 septembre, a été remis au lendemain 21.

S. M. l'Empereur des Français, par Décision en date du 8 de ce mois, a autorisé S. A. S. le Prince Héritaire à servir, au titre étranger, dans la Marine Impériale, avec le grade de Lieutenant de Vaisseau.

NOUVELLES LOCALES.

Nous apprenons que l'Empereur des Français sera représenté au mariage du Prince Héritaire, par S. E. le Duc de Bassano, Grand-Chambellan de Sa Majesté.

S. A. R. le Grand-Duc de Bade se fera représenter par Son Ministre Plénipotentiaire à Paris.

Monseigneur Theuret, Protonotaire Apostolique et Aumônier du Prince Charles III, donnera la bénédiction nuptiale.

De grands préparatifs se font pour les fêtes populaires qui auront lieu à cette occasion au Château de Marchais.

Un banquet de 4,500 couverts sera offert aux habitants de Marchais et de Notre-Dame de Liesse.

Il y aura le soir illumination du parc et feu d'artifice de Ruggieri.

L'Administration de la Société des Bains de mer et du Cercle des Etrangers va nous faire assister, dimanche prochain, 26 du courant, à un magnifique spectacle. Elle a traité avec MM. les aéronautes Duruof et Bertaux, qui doivent aller faire des études scientifiques en Egypte, pour qu'ils opèrent une ascension sur le plateau de Monte Carlo.

L'aérostat monté par MM. Duruof et Bertaux est un des plus gigantesques connus; il porte le nom de Neptune et cube 12,000 mètres de gaz; il peut facilement enlever six personnes.

Comme cela se pratique d'ordinaire, on lancera d'abord plusieurs ballons d'essai, afin de connaître la direction du vent, puis le Neptune s'élèvera en emportant ses voyageurs. Ce spectacle, aussi rare qu'attrayant, va certainement faire affluer de tous les points environnants un nombre considérable de curieux.

Un magnifique trois mâts-barque norvégien est ancré dans le port de Monaco depuis vendredi dernier. Ce navire appelé *Hakon Adelisten* est commandé par le capitaine L'O Haaland. Il arrive de Newcastle avec environ 400 tonneaux de charbon pour la Société des Bains de Mer.

C'est après demain jeudi, 23 septembre, à minuit 47 minutes, que commencera l'automne. Le même jour et à la même heure, le soleil quittera le signe de la Vierge pour entrer dans celui de la Balance.

Cette saison s'annonce ici sous les plus heureux auspices; tandis que les journaux de France contiennent les récits de tempêtes désastreuses qui ont éclaté sur le territoire du centre et du nord de l'empire, ainsi que sur les côtes de l'Océan, nous sommes heureux de pouvoir annoncer que nous jouissons, nous, d'un temps magnifique.

On sait que les moustiques font une guerre acharnée à l'homme; il n'est pas mauvais de signaler les remèdes suivants contre les piqûres de ces insectes.

Aspirer fortement la piqûre et la cautériser avec de l'eau salée. Quelques gouttes d'alcali volatil opèrent une guérison encore plus prompte.

Le service d'hiver de la ligne de Marseille commencera le 4 octobre prochain. Un train express de Monaco à Marseille, et vice-versa, sera ajouté au service fonctionnant actuellement. Ce train partira de Monaco à 7 h. 55 m. du matin, pour arriver à Marseille à 3 h. 05 m. du soir, et de Marseille à midi 30 m. pour entrer en gare de Monaco à 7 h. 32 m. du soir.

A part l'addition de ce train rapide, aucune autre modification ne sera apportée au service qui reste le même que celui de l'hiver passé.

Tous les journaux de France annoncent que les hirondelles sont parties pour des cieux plus élevés, fuyant ainsi les zones condamnées aux frimas. Nous ignorons si ces intéressants volatiles ont réellement et complètement abandonné tous les points des contrées qui nous environnent, mais nous pouvons certifier en avoir vu en grand nombre encore ces jours derniers à Monaco. Peut-être viennent-elles se réunir chez nous pour se diriger ensuite, en bataillons serrés, vers l'Ethiopie, l'Afrique

française, la Grèce et le Sénégal, pays où elles hivernent.

Nous avons parlé, dans notre dernier numéro, de l'extension considérable qu'a prise Monaco, dans ces dernières années, et nous en avons donné, comme preuve incontestable, les nombreux travaux en voie d'exécution à la Condamine.

Cette partie du territoire de la Principauté n'est pas la seule à témoigner de l'importance toujours croissante que prend l'antique cité des Grimaldi; le quartier des Moulins, voit également se dresser de toutes parts de coquettes villas qui, massées dans un espace restreint, forment, à cette heure, une sorte de faubourg à Monte Carlo. Les Moulins ne sont certainement pas disposés de façon à devenir comme la Condamine, une annexe de la ville; leur configuration empêche qu'on puisse y tracer des voies régulières; mais ils sont appelés à être — ce qu'ils sont du reste actuellement — le quartier rural de la Principauté.

Étagés sur un coteau que fertilisent de nombreuses sources; ayant pour horizon la Méditerranée aux profondeurs azurées; éloignés des bruits de la ville, il est certain que les malades ou les touristes aimant la tranquillité en feront toujours leur séjour préféré. C'est la campagne pittoresque, à la végétation luxuriante, à côté de cette ville aux enchantements féeriques: Monte Carlo.

Quelques maisons de campagne isolées existaient seules dans ce quartier, il y a plusieurs années; aujourd'hui de splendides bâtisses en émaillent toute l'étendue, et chaque année voit s'accroître leur nombre. L'art horticole est enfin venu ajouter ses embellissements à ceux de la nature, si bien que les Moulins sont devenus une des curiosités pittoresques de la Principauté.

Quelle belle que soit la nature, elle n'offre cependant un charme réel que lorsque l'homme l'a appropriée à ses besoins en la corrigeant. C'est afin d'atteindre ce but, qu'on a construit, le long de la mer, une magnifique promenade. Elle s'étend de la crique du Portier jusqu'au bas des Moulins, bordant ainsi les jardins de plusieurs villas. Quand elle sera achevée, elle offrira aux promeneurs un lieu de flânerie sans pareil, digne pendant des jardins suspendus de St-Martin.

Comme Monte Carlo et la Condamine, les Moulins grandissent chaque jour, mais d'une façon différente. Ici c'est la ville, là c'est la campagne. Il n'en est pas moins un fait constant, c'est que l'accroisse-

ment des constructions se produit en ces trois endroits, ce qui démontre clairement que Monaco est en voie de prospérité.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**NICE.** — Un suicide a mis en émoi le quartier du Ray. Le nommé M... domestique, s'est tiré un coup de pistolet dans la tête. Un billet trouvé dans sa chambre a fait connaître que l'amour était la cause de ce crime. C'est pour avoir été repoussé par une jeune fille qu'il avait demandée en mariage, que ce malheureux, à peine âgé de 25 ans, s'est suicidé.

**CANNES.** — La foire de la Croix qui a eu lieu la semaine dernière n'a pas été brillante. Aucune affaire sérieuse n'y a été traitée. La bimbeloterie, les articles de Paris, les jouets d'enfants surtout, ont seuls dominé dans les ventes.

**GRASSE.** — S'il est une fête ancrée dans les mœurs du pays, c'est assurément la fête de Notre-Dame-de-Valcluse. Chaque année la chapelle consacrée à la Vierge voit revenir le même nombre de pèlerins fervents. Cette année l'affluence était peut-être plus nombreuse encore et cela s'explique: la nouvelle route avait permis l'accès du vallon de Notre-Dame à un grand nombre de voitures.

**FRÉJUS.** — Une correspondance de Grimaud annonce qu'une nuée de sauterelles s'est abattue sur les campagnes du golfe, et y a fait des ravages considérables. On attribue ce fléau: 1° à l'absence d'inondations qui tout en fécondant les terres, détruisaient les œufs et les larves des insectes malfaisants; 2° à la disparition presque absolue des petits oiseaux qui se nourrissaient des mêmes insectes. La chaleur torride qu'il a fait cet été doit être aussi pour quelque chose dans l'invasion de ce fléau africain des sauterelles.

**TOULON.** — C'est mercredi que s'est ouvert, dans les cours du Lycée, le Concours de notre Société d'horticulture et d'acclimatation.

La ville et la Société se sont mis en frais pour embellir cette fête pendant laquelle a eu lieu un grand Concours musical auquel ont pris part tous les corps de musique des environs de Toulon.

L'exposition a duré jusqu'à aujourd'hui lundi.

La ville d'Hyères a fourni largement sa part à l'exposition; les horticulteurs réunis, MM. Huber, Dellor et C<sup>ie</sup>, ont envoyé un magnifique bananier d'Abyssinie (*Musa insete*) et une collection de graminées ornementales non moins curieuses.

M. Mélan a fait parvenir quelques ananas en fleurs cultivés en pleine terre.

Quant au jardin de M. Denis, le plus riche en plantes précieuses, remarquables par leur port, leur taille et leur âge, on a enlevé de la pleine terre pour les mettre en pots 73 végétaux dont 20 atteignent les plus grandes dimensions.

Parmi les plantes rares dont on essaie l'acclimatation dans notre Provence, se trouve le *Cinchona officinalis* plus connu sous le nom de *Quinquina*. Le spécimen provient de ce jardin.

**DRAGUIGNAN.** — Depuis quelques jours, nous sommes en pleines vendanges. Les travaux commencés, cette semaine, s'accélérent sur tous les points de notre territoire, et, du matin au soir, les avenues et les rues du chef-lieu sont sillonnées par les charrettes et les bêtes de somme chargées de fruits de très-belle apparence en général. On parle peu de l'oidium, cette année, et la récolte n'est pas seulement saine, elle est aussi abondante. Jusqu'ici les raisins sont payés à 4 fr. et 4,50 les 40 kilog.

**AIX.** — De retour d'un voyage en Bourgogne, où il espérait rétablir sa santé ébranlée, M<sup>gr</sup> l'archevêque a été, dit-on, frappé d'une attaque de paralysie. Fasse le ciel que le prélat, aimé autant que vénéré, résiste à cette nouvelle crise, comme il a résisté aux précédentes.

**MARSEILLE.** — La première représentation de la

reprise des *Huguenots* a eu lieu au Grand-Théâtre ces jours derniers. La soirée a été fort bonne.

M. Warot a été plusieurs fois acclamé dans le rôle de Raoul qu'il a interprété de manière à satisfaire tout le monde. M<sup>lle</sup> Danéri, chanteuse falcon, qui accomplissait son premier début, a produit également la plus flatteuse impression.

Le roi et la reine de Naples reviennent d'Allemagne et sont attendus ces jours-ci à Marseille, où il doivent s'embarquer pour Civita-Vecchia. François II retourne à Rome, où il veut qu'aient lieu les couches de sa femme. Marie-Sophie est en effet, enceinte pour la première fois et sa grossesse fait événement dans la famille de Bourbon aussi bien que parmi ses partisans.

BULLETIN DES COURS.

**FRANCE.** — A la fin de la semaine dernière S. A. I. le prince Napoléon a quitté Paris pour faire, à bord de son yacht, une courte excursion sur les côtes de France et d'Italie.

L'absence du prince sera d'une dizaine de jours.

**RUSSIE.** — Le grand duc Nicolas, second frère de l'empereur, vient d'échapper par miracle à un effroyable accident. Il revenait d'Orienbaum quand a déraillé, près de Saint-Petersbourg, le train dans lequel il se trouvait. Le conducteur a été tué raide, et l'on compte de nombreux blessés parmi les voyageurs.

— Le grand duc Constantin est de retour à Saint-Petersbourg de son voyage à l'étranger.

— Le *Messenger d'Odessa* annonce que l'empereur prolongera son séjour à Livadia jusqu'à la moitié d'octobre, l'impératrice jusqu'à la moitié de novembre. Quant au grand duc héritier, il a dû quitter cette résidence vers le 15 septembre.

**AUTRICHE.** — L'empereur est parti le 11 dans la soirée de Vienne pour Ischl, où étaient déjà l'impératrice et ses enfants.

**ALLEMAGNE.** — Le roi de Prusse est arrivé à Königsberg, où il a été rejoint le lendemain par le grand duc Nicolas de Russie, qui doit assister avec Sa Majesté à de grandes manœuvres militaires.

— La reine de Prusse est depuis vendredi à Bade, où Sa Majesté compte séjourner, suivant son habitude, jusqu'à la fin du mois d'octobre.

— L'anniversaire de la naissance de la reine Olga a été célébré, le 11, dans tout le Wurtemberg. La cour se trouvait encore à Friedrichshafen, sur le lac de Constance, il n'y a eu à Stuttgart qu'un service religieux dans les services des diverses confessions et une grande représentation de gala à l'Opéra. Le corps diplomatique étranger avait été invité à y assister en uniforme.

— La princesse Auguste, sœur du roi de Wurtemberg, mariée au prince Hermann de Saxe-Weimar, a donné le jour, mercredi dernier, à une princesse.

**SUÈDE.** — Après un mois de séjour à Christiania, consacré à des excursions dans les montagnes, le duc et la duchesse d'Ostrogothie et leurs enfants ont quitté la capitale de la Norvège le 7 septembre, ils sont de retour à Sorfiero, leur résidence habituelle pendant la belle saison.

**BELGIQUE.** — Le roi et la reine ont quitté la Suisse. De là ils se sont rendus à Ouchy, à Lausanne, à Bâle et à Bonn.

Leurs Majestés sont attendues à leur château d'Ardenne, d'où le roi ira le 25 assister aux grandes manœuvres du camp de Béverloo.

— La princesse Clémentine de Saxe-Cobourg, tante du roi des belges, accompagnée de S. A. R. la princesse Amalia de Saxe-Cobourg; LL. AA. RR. le prince de Saxe-Cobourg, le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg, le duc de Penthièvre, le comte et la comtesse de Paris, sont arrivés samedi soir à Ostende où ils se proposent de passer une partie du mois.

(*Mémorial diplomatique*).

FAITS DIVERS.

M. Oscar Commettant fait paraître un volume intéressant, intitulé : *De Paris à quelque part*, où l'on trouve des détails curieux sur la signature des souverains :

Ainsi, la signature de Charles VII formait une arabesque.

Henri II signait une écriture anglaise.

Charles IX avait une écriture laide, convulsive, fatale. Ses lettres grimacent et tombent les unes sur les autres.

Henri III et Henri IV ont la même écriture, allongée et un peu vaporeuse.

Louis XIII est un calligraphe de premier mérite.

Louis XIV, au contraire, écrit vite, à main levée; il ne met pas de points sur les *i*, mais il trace au bas de son nom une barre rapide pour tout paraphe.

Louis XV signe de l'écriture de son aïeul Louis XIII.

Louis XVI appartient à la même école.

Louis XVIII a l'écriture de Louis XV à s'y méprendre.

Les lettres de Napoléon I<sup>er</sup> ont des allures d'ombres chinoises.

Napoléon I<sup>er</sup> promène sa plume furibonde en zigzags intempestifs et semble tracer l'itinéraire de la foudre.

Charles X écrit mal.

Louis-Philippe en remontrerait; pour la régularité des lettres, l'observance des pleins, la délicatesse des déliés et la beauté du paraphe, à M. Saint-Omer lui-même, l'illustre professeur de Joseph Prudhomme.

L'écriture de Napoléon III est connue; un grand nombre de livres publiés depuis vingt ans contiennent des autographes du prince Louis.

Toutefois, depuis qu'il a beaucoup à signer, le nouveau Napoléon I<sup>er</sup> écrit son nom moins lisiblement.

On sait que le mot *paraphe* signifie en grec « marque éclatante. »

De tout temps on ajoutait cette marque à son nom dans les signatures, afin qu'il fût plus difficile de les contrefaire. De là l'expression légale « signer avec paraphe, ne varier. »

Autrefois chaque signature était suivie du mot *subscripti*, sous-signé; mais la plupart du temps ces deux mots étaient abrégés par deux SS liés et entortillés, §, ce qui a donné lieu aux paragraphes, qui tenaient de la figure de ces deux SS, et dont on s'est écarté à mesure qu'on a perdu de vue l'origine du paraphe, qu'on s'est piqué de faire avec grâce et adresse.

C'est par pure corruption que le signe § est arrivé à désigner les paragraphes.

Disons en passant que les paraphes compliqués sont restés le monopole des maîtres en calligraphie.

La mode est, de nos jours, aux paraphes simples. Cela paraît de meilleur goût.

Un vigneron de Lanna, dans la Lombardie, prétend avoir trouvé le moyen d'obtenir tous les ans de bonnes vendanges. Son secret consiste à donner une maturité complète au bois de la vigne qui, l'année suivante, doit produire les raisins. Pour obtenir cette maturité, il fait suivre les vendangeurs par plusieurs hommes chargés d'enlever tous les jets et sarments inutiles, ne laissant à chaque pied de vigne que le bois nécessaire pour produire les grappes de l'année suivante. Les feuilles de ce bois sont également conservées avec soin. Il résulte de là que, durant tout l'automne, la sève se porte tout entière sur le bois conservé, le mûrit parfaitement, développe les yeux et leur donne la force de résister à toutes les gelées. Ce viticulteur italien dit qu'en faisant usage de ce système, ses vignes rapportent tous les ans 50 à 60 hectolitres de vin par hectare.

Les journaux de l'Indoustan disent que le maharajah de Travamore va célébrer la cérémonie du *Thoolapurum*.

Elle consiste en ce que le rajah est placé dans un des plateaux d'une balance, tandis que l'autre est chargé d'un poids d'or qui lui fait équilibre. L'or ainsi employé est ensuite distribué entre les brahmines suivant leur dignité, et ce n'est qu'après cette opération que S. A. est supposée être sanctifiée.

Il y a encore une autre cérémonie qui consiste à faire passer le prince par le ventre d'une vache en or. C'est ce qu'on appelle l'*Eniagherpum*. On célébrera cette autre cérémonie l'année prochaine.

Une bonne partie des économies de l'Etat sera absorbée par ces fêtes très-coûteuses.

Lord Clarendon, qui est venu en France ces jours derniers, appartient à l'une des plus grandes maisons du Royaume-Uni. Il descend de la famille des Villiers, comtes de Jersey, qui furent créés, en 1776, comtes de Clarendon. Il est baron de Heyde, pair, membre du conseil privé et chevalier de la Jarretière.

VARIÉTÉS.

La princesse héréditaire de Monaco descend directement de quatre des plus illustres maisons de l'Europe: l'une, la maison de Bade, investie de la dignité souveraine depuis six siècles; deux autres, Douglas et Hamilton, qui, par les hauts faits, la renommée, la puissance d'une longue suite d'aïeux et leurs royales alliances, marchent de pair avec les dynasties régnantes; la quatrième enfin, moins antique sans doute, moins illustre dans le passé, mais qui s'est élevée dans ce siècle aux plus hauts sommets de la gloire, la maison de Beauharnais, dont les membres sont entrés dans les maisons impériales et royales de Russie, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Suède, de Portugal, et dont le représentant le plus direct occupe aujourd'hui le trône impérial de France.

On lira sans doute avec intérêt quelques détails généalogiques sur chacune de ces grandes familles.

BADE.

Les plus savants généalogistes de l'Allemagne ne sont pas d'accord sur l'origine exacte des princes de Bade, que les uns font sortir de la race de rois Goths, d'autres des Orsini, de Rome, ou des premiers seigneurs de Vérone. Quoi qu'il en soit, à cet égard, il est hors de discussion qu'un *Berthold*, seigneur allemand de la Souabe, reçut de l'empereur Henri IV, au XI<sup>e</sup> siècle, le duché de Zoehringen, en Souabe.

Ce *Berthold* laissa deux fils, dont l'aîné, *Berthold* aussi, hérita du duché de Zoehringen, et le second, *Hermann*, fut la tige des margraves de Bade qui devaient un jour réunir à leurs domaines, ceux de la ligne aînée.

*Hermann*, margrave de Bade, mourut en 1114 ou en 1130, et fut surnommé le *Saint*. Jusqu'en 1250 les Margraves de Bade relevèrent des ducs de Souabe qui étaient en même temps empereurs d'Allemagne, depuis l'avènement des Hohenstauffen; l'extinction de cette célèbre dynastie valut à la plupart des principautés qui en relevaient, le privilège de l'immédiateté. Un prince badois figura dans le grand drame qui termina l'histoire des Hohenstauffen, le jeune Frédéric, qui partagea la triste destinée de l'infortuné Conradin, et périt, victime touchante de l'amitié, avec ce dernier rejeton d'une race héroïque, sur l'échafaud que fit dresser Charles d'Anjou.

Après le dixième successeur de *Hermann-le-Saint*, le margrave *CHRISTOPHE*, mort en 1527, le margraviat fut divisé entre deux branches collatérales: *Branche aînée* ou de *Baden-Baden*, et *branche cadette* ou *Bade-Dourlach*.

Le plus remarquable des margraves de Baden-Baden fut le célèbre *LOUIS-GUILLAUME*, connu dans l'histoire sous le nom de *Prince de Bade*, qui, à la tête des armées impériales, sous le règne de Léopold I<sup>er</sup>, infligea aux turcs les sanglantes défaites de Nissa, de Salankemen suivies de la paix glorieuse de Carlowitz. Après avoir été le compagnon d'armes de Sobieski, devant Vienne, *LOUIS-GUILLAUME*, avait eu pour élève puis pour émule dans ses campagnes contre les Ottomans, le prince Eugène de Savoie. Le dernier exploit de la carrière trop courte de Louis Guillaume fut la part qu'il prit à la victoire de Hochstedt (1704), remportée sur le maréchal de Tallard et l'électeur Maximilien de Bavière, par le prince Eugène et Malborough. Pour récompenser ses éminents services, l'empereur Léopold I<sup>er</sup> venait de conférer au margrave de Bade la dignité de *Maréchal général de l'empire*, quand le héros allemand mourut en 1707, laissant la réputation du plus grand capitaine de l'Allemagne après le Prince Eugène.

La branche cadette de Bade-Dourlach était représentée, au dernier siècle, par le margrave Charles-Frédéric, né en 1728 et mort en 1811; ce long règne a été fécond en événements de la plus haute importance pour le margraviat: en 1771, par l'extinction de la branche aînée, Charles-Frédéric réunit sous son sceptre tous les domaines de la maison de Bade; en 1803 la réorganisation de l'Empire d'Allemagne nécessitée par les

victoires de la République française, lui valut la dignité d'*Electeur* qu'il échangea en 1806 pour celle de Grand-Duc avec un très notable agrandissement de territoire, quand l'Empire cessa d'exister. Membre de la Confédération du Rhin, le Grand-Duc de Bade s'attacha étroitement à Napoléon I<sup>er</sup>, maria son petit-fils et héritier Charles Louis Frédéric à *Stéphanie* de Beauharnais, fille adoptive de l'Empereur.

CHARLES-LOUIS-FRÉDÉRIC, grand-duc de 1811 à 1818 ne laissa de son mariage avec la grande-duchesse Stéphanie que des princesses: 1<sup>o</sup> Louise Amélie Stéphanie qui fut mariée à Gustave Wasa fils de Gustave IV roi de Suède; 2<sup>o</sup> Joséphine Frédérique, qui épousa Charles Prince de Hohenzollern-Sigmaringen et dont le 2<sup>o</sup> fils Charles est aujourd'hui prince régnant de Roumanie; 3<sup>o</sup> Marie Caroline Elisabeth Amélie née en 1817, mariée en 1843 à Archibald, duc d'Hamilton, qui lui donna trois enfants: *William Alexandre Louis Stephen* qui a succédé en 1863 à son père comme duc d'Hamilton; *Charles Georges Archibald*; *Marie Victoire* Princesse héréditaire de Monaco.

BEAUHARNAIS.

Cette famille, originaire de l'Orléanais, et qui remonte au XIV<sup>e</sup> siècle, était divisée au dernier siècle en deux branches.

La branche aînée avait pour chef CLAUDE II de Beauharnais, comte des Roches-Baritaud, chef d'escadron, marié en 1753 à *Marie Anne Françoise Mouchard de la Garde*, plus connue sous le nom de *Comtesse Fanny de Beauharnais*. De ce mariage sortit CLAUDE III, qui fut sénateur de l'Empire et Pair de France sous la Restauration, et dont la fille, *Stéphanie Louise Adrienne* adoptée par Napoléon I, fut mariée par lui à *Charles Louis Frédéric* grand Duc de Bade.

La grande-duchesse Stéphanie, morte en 1860, liée d'affection avec la reine Hortense, sa cousine, témoigna un vif attachement au fils de cette princesse, Louis Napoléon, pendant les vicissitudes si dramatiques qui remplirent la première période de la vie de celui qui est aujourd'hui l'Empereur Napoléon III. Plein de reconnaissance envers sa vénérable parente, l'Empereur lui manifesta en toute occasion le respect le plus affectueux; une amitié fraternelle le lia avec la troisième fille de la grande-duchesse, *Marie*, duchesse d'Hamilton, et il voulut être le tuteur de la jeune princesse MARIE-VICTORIA, après la mort du duc d'Hamilton.

La seconde branche des Beauharnais descend du Vicomte ALEXANDRE DE BEAUHARNAIS, Général en Chef de l'armée du Rhin, qui de son mariage avec *Joséphine Tascher de la Pagerie* avait eu deux enfants:

1<sup>o</sup> EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, fils adoptif de Napoléon I<sup>er</sup>, prince français, vice-roi d'Italie, marié à la princesse Auguste-Amélie, fille du Roi de Bavière. De ce mariage naquirent: *Auguste-Charles-Eugène-Napoléon*, duc de Leuchtenberg, qui épousa en 1835, Dona Maria, reine de Portugal; *Joséphine*, mariée au Prince royal de Suède qui devint roi sous le nom d'Oscar I<sup>er</sup>. *Eugénie*, mariée au prince de Hohenzollern-Hechingen; *Amélie*, qui épousa en 1829 Don Pedro I<sup>er</sup>, Empereur du Brésil; *Théodolinde*, mariée à *Guillaume duc de Wurtemberg*; devenu veuf, le duc Guillaume épousa la princesse *Florestine* de Monaco, tante du prince héréditaire; enfin, *Maximilien*, duc de Leuchtenberg, prince d'Eichstaedt, qui épousa en 1839 la grande-duchesse *Marie*, fille aînée de l'empereur Nicolas de Russie, et dont les fils ont reçu de l'empereur Nicolas le titre de princes Romanowski avec celui d'*Altesses Impériales*.

2<sup>o</sup> Hortense, mariée à *Louis-Bonaparte* roi de Hollande; de ce mariage naquirent trois fils, dont le seul survivant est l'Empereur Napoléon III.

La suite au prochain numéro.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 13 au 19 Septembre 1869.

ANTIBES. b. *N.-D. des Miséricordes*, italien c. Bozzano m. d.  
 GOLFE JUAN. b. *Trois amis*, français c. Jovenceau sable  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fornero, id.  
 MENTON. b. *Napoléon III*, id. c. Cligny fûts vides  
 CETTE. b. *Joseph Marie*, id. c. Fornari, vin  
 BOUCHES du VAR. b. *St-Michel* id. c. Isoard, sable  
 GOLFE JUAN. b. *Eveline*, id. c. Cairasco, id.  
 CETTE. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, vin  
 ID. brick *Caroline*, id. c. Vincent, id.  
 GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, sable  
 ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, id.  
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.  
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
 MENTON. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, f. vides  
 ID. b. *Joseph Marie*, id. c. Fornari, sur lest  
 ID. brick *Caroline*, id. c. Vincent, vin  
 MENTON. b. *Belle brise*, id. c. Fornari, sur lest  
 ANTIBES. b. *St-André*, italien, c. Monara, terre glaise  
 NEW CASTLE. trois mâts, *Hakon Adelisten*, norvégien, c. L'O Haaland, houille  
 GOLFE JUAN. b. *St-Jean*, français, c. Barralis, sable  
 SANREMO. b. *St-Laurent*, italien, c. Gazzoli, briques  
 FINALE. b. *Trois frères*, id. c. Ginocechio charbon  
 NICE. b. *St-Michel Archange* français c. Massena, m. d.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu* id. c. Davin, sable  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fornero, id.

Départs du 13 au 19 Septembre 1869.

MENTON. b. *St-Michel Archange*, français, c. Massena, m. d.  
 CETTE. b. *St-Michel Archange* id. c. Palmaro fûts vides  
 SAVONE. b. *N.-D. des Miséricordes*, italien, c. Bozzano m. d.  
 GOLFE JUAN. b. *Trois amis*, français, c. Jovenceau, sur lest  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fornero, id.  
 STE-MAXIME. b. *Napoléon III*, id. c. Cligny f. vides  
 MENTON. b. *Assomption*, id. c. Donati, bois  
 ID. b. *Joseph Marie*, id. c. Fornero, vin  
 GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sur lest  
 ID. b. *l'Eveline*, id. c. Cairasco, id.  
 MENTON. b. *Belle brise*, id. c. Fornari, vin  
 ID. b. *Caroline*, id. c. Vincent, m. d.  
 GOLFE JUAN. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, sur lest  
 ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, id.  
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.  
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
 ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro f. vides  
 FINALE. b. *St-Antoine*, italien, c. Sacone, sur lest  
 ALBOSSOLA. b. *St-André*, id. c. Manara, terre glaise  
 GOLFE JUAN. b. *St-Jean*, français, c. Barralis, sur lest

CASINO DE MONACO.

Dimanche 26 Septembre 1869 de 2 à 3 h. après-midi

SUR LE PLATEAU DE MONTE CARLO

ASCENSION AÉROSTATIQUE

DU

GIGANTESQUE BALLON

LE NEPTUNE

par MM. DURUOF & A. BERTAUX.

Quatre amateurs pourront être admis à faire partie du voyage aérien. Ils devront, pour le prix, traiter de gré à gré avec les aéronautes.

En vente à l'imprimerie du Journal :  
**MONACO ET SES PRINCES**  
 par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

**UNE VISITE A MONACO**  
 du même auteur. — Prix : fr. 4 ; par la poste, fr. 4 20.  
**LE MONETE DEI GRIMALDI**  
**PRINCIPI DI MONACO**  
 recollée et illustrée par le Cavaliere professeur GIROLAMO ROSSI  
 membro di varie accademie.  
 Un vol. g. in-8° — Prix : 5 fr. ; par la poste, 6 fr.

**TAVERNE ALLEMANDE**  
 Tenue par JAMBOIS.  
 Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.  
**Hôtel-Restaurant de Strasbourg**  
 TENU PAR LOUIS BOULAS  
 Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris  
 Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.  
 SALLE DE BILLARD.  
 Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

**SALON DE COIFFURE**  
**GASTON BARRAL**  
 Rue du Milieu, 22  
 A l'honneur d'informer MM. les étrangers qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il vient d'attacher à son établissement un coiffeur pour dames.  
 On se rend à domicile. — Abonnement à la coiffure à des prix modérés.  
 Parfumerie des premières Maisons de Paris et de Londres.

**MAISON** sise r. Basse et place du Palais  
**A VENDRE**  
 par étages ou en totalité.  
 Vue sur la mer. — S'adresser rue de Lorraine, 13.

**Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Saison d'été.**

**DE MONACO A NICE**

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS					
1 <sup>re</sup> CL.	2 <sup>e</sup> CL.	3 <sup>e</sup> CL.		MATIN		SOIR			
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
"	"	"	MONACO.	9 20	1 10	5 20	9	"	11 10
" 80	" 60	" 45	EZE.	9 34	1 23	5 33	9	13	"
1 "	" 75	" 55	BEAULIEU.	9 42	1 31	5 41	9	21	"
1 25	" 90	" 70	VILLEFRANCHE.	9 49	1 38	5 53	9	28	11 33
1 80	1 35	1 "	NICE.	10 02	1 51	6 06	9	41	11 46

**DE NICE A MONACO**

"	"	"	NICE.	8 20	midi 15	4	"	6 45	8 20
" 55	" 45	" 30	VILLEFRANCHE.	8 37	midi 27	4	12	6 57	8 32
" 80	" 65	" 45	BEAULIEU.	8 44	midi 34	4	19	7 04	8 38
1 "	" 75	" 55	EZE.	8 52	midi 42	4	27	7 12	8 47
1 80	1 35	1 "	MONACO.	9 04	midi 54	4	39	7 24	8 59

**Le Journal financier**  
**L'UNION DES ACTIONNAIRES**  
 (Troisième Année)

**LES MARDIS** et **LES VENDREDIS**  
 LE SEUL paraissant **DEUX FOIS** par semaine

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets.  
 Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots.  
 Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

**ABONNEMENTS :**  
 Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).  
 Un numéro : 20 centimes

**BUREAU :** 18, Chaussée-d'Antin, Paris  
 Envoi gratuit, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

**JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.**  
 Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

**A VENDRE OU A LOUER**  
 près du Casino  
**SOLEIL VERT**  
 Très richement meublée  
 Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.  
 S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

**VOITURES** pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.  
**VOITURES** pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

**HOTEL D'ANGLETERRE**, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.  
**HOTEL DE FRANCE**, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

**CAFÉ ET RESTAURANT** tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.  
**Hôtel et Restaurant de Lyon**, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

**BAINS DE MER DE MONACO.**  
 Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.  
**BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.**  
**LE SEUL BAIN DE MER** possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN.  
 — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL.  
 — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.  
 Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.  
**GRAND HOTEL DE PARIS**, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. **BEAUX APPARTEMENTS.** Magnifique **SALLE A MANGER.** **SALON DE RESTAURANT.** **GRAND CAFÉ** avec **BILLARDS.** — **CABINETS PARTICULIERS.** — **CUISINE FRANÇAISE.**  
 La ville et la campagne de MONACO renferment des **HOTELS**, des **MAISONS PARTICULIÈRES** et des **VILLAS**, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — **STATION TÉLÉGRAPHIQUE.**  
 Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.  
 Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en **TRENTE MINUTES.**